

FONCTIONS À VALEURS VECTORIELLES*par David Blottière, le 22 février 2024 à 04h35***CHAPITRE****16****SOMMAIRE**

§ 1. DÉRIVABILITÉ EN UN POINT	2
§ 2. OPÉRATIONS SUR LES FONCTIONS DÉRIVABLES	3
§ 3. FONCTIONS DE CLASSE \mathcal{C}^k	6
§ 4. FONCTIONS CONTINUES PAR MORCEAUX SUR UN SEGMENT	7
§ 5. INTÉGRATION SUR UN SEGMENT	8
§ 6. INTÉGRALE FONCTION DE SA BORNE SUPÉRIEURE	11
§ 7. FORMULES DE TAYLOR	11

NOTATION. — Dans tout ce chapitre :

- I désigne un intervalle non vide de \mathbf{R} ;
- \mathbf{K} est le corps \mathbf{R} ou \mathbf{C} ;
- E désigne un \mathbf{K} -espace vectoriel de dimension finie $n \geq 1$;
- $\|\cdot\|$ est une norme sur E ;
- $\underline{e} = (e_1, \dots, e_n)$ désigne une base de E ;
- (e_1^*, \dots, e_n^*) est la base duale de \underline{e} , de sorte que :

$$\forall x \in E, \quad x = \sum_{i=1}^n e_i^*(x) \cdot e_i \quad [e_i^*(x) \text{ est la } i\text{-ième coordonnée de } x \text{ dans la base } \underline{e}].$$

§ 1. DÉRIVABILITÉ EN UN POINT

DÉFINITION 1 (DÉRIVABILITÉ EN UN POINT). — Soient $f \in E^I$ et $a \in I$.

(a) On dit que f est dérivable en a s'il existe $\ell \in E$ tel que :

$$\frac{f(t) - f(a)}{t - a} \xrightarrow{t \rightarrow a} \ell.$$

(b) Si ce vecteur ℓ existe, il est unique. On le note $f'(a)$ et on le nomme vecteur dérivé de f en a .

Remarque 2 (interprétation cinématique). — Nous conservons les notations de la précédente définition. Si la fonction f donne la position d'un objet en fonction du temps, alors sa dérivée est le vecteur vitesse. ■

Remarque 3 (indépendance vis-à-vis de la norme choisie). — Comme toutes les normes sont équivalentes sur E , les notions de dérivabilité et de vecteur dérivé ne dépendent pas de la norme choisie sur E . ■

DÉFINITION 4 (NOTATION O DE LANDAU). — Soient $a \in I$, $\varphi \in \mathbf{R}^I$ et $(f, g) \in E^I \times E^I$. On suppose qu'il existe un voisinage épointé de a dans I sur lequel la fonction φ ne s'annule pas.

(a) On dit que le vecteur $f(t)$ de E est un o de $\varphi(t)$ au voisinage de a , et on écrit $f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} o(\varphi(t))$, si :

$$\frac{f(t)}{\varphi(t)} \xrightarrow{t \rightarrow a} 0_E \quad \text{ou de manière équivalente si} \quad \left\| \frac{f(t)}{\varphi(t)} \right\|_E \xrightarrow{t \rightarrow a} 0_{\mathbf{R}}.$$

(b) On écrit $f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} g(t) + o(\varphi(t))$, si $f(t) - g(t) \underset{t \rightarrow a}{=} o(\varphi(t))$, i.e. si :

$$\frac{f(t) - g(t)}{\varphi(t)} \xrightarrow{t \rightarrow a} 0_E \quad \text{ou de manière équivalente si} \quad \left\| \frac{f(t) - g(t)}{\varphi(t)} \right\|_E \xrightarrow{t \rightarrow a} 0_{\mathbf{R}}.$$

PROPOSITION 5 (DÉRIVABILITÉ, VECTEUR DÉRIVÉ ET DL À L'ORDRE 1). — Soient $f \in E^I$ et $a \in I$.

1 Si la fonction f est dérivable en a , alors f possède le développement limité à l'ordre 1 en a suivant :

$$f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} f(a) + (t - a) \cdot f'(a) + o(t - a).$$

2 Si f admet un développement limité à l'ordre 1 en a , i.e. s'il existe $u \in E$ tel que :

$$f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} f(a) + (t - a) \cdot u + o(t - a)$$

alors f est dérivable en a et $f'(a) = u$.

PROPOSITION 6 (DÉRIVABILITÉ IMPLIQUE CONTINUITÉ). — Soient $f \in E^I$ et $a \in I$. Alors :

$$f \text{ est dérivable en } a \implies f \text{ est continue en } a.$$

THÉORÈME 7 (DÉRIVABILITÉ ET DÉRIVÉE VIA LES FONCTIONS COORDONNÉES). — Soient $f \in E^I$ et $a \in I$. Alors :

1. f est dérivable en a si et seulement si, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, la fonction $e_i^* \circ f \in \mathbf{R}^I$ est dérivable en a ;
2. si f est dérivable en a , alors :

$$f'(a) = \sum_{i=1}^n (e_i^* \circ f)'(a) \cdot e_i.$$



Si $f \in E^I$ est dérivable en $a \in I$, alors, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$:

$$e_i^*(f'(a)) = (e_i^* \circ f)'(a) \quad [i\text{-ème coordonnée de } f'(a) \text{ dans la base } \underline{e}].$$

EXERCICE 8. — Soit la fonction :

$$f \left| \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathbf{R}^2 \\ t \longmapsto (t^3 - t^2 + 1, t^4 + 7t). \end{array} \right.$$

Démontrer que, pour tout $a \in \mathbf{R}$, f est dérivable en a et calculer $f'(a)$. □

EXERCICE 9. — Soit la fonction :

$$f \left| \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathcal{M}_2(\mathbf{R}) \\ t \longmapsto \begin{pmatrix} \cos(t) & -\sin(t) \\ \sin(t) & \cos(t) \end{pmatrix}. \end{array} \right.$$

Démontrer que, pour tout $a \in \mathbf{R}$, f est dérivable en a et calculer $f'(a)$. □

DÉFINITION 10 (DÉRIVABILITÉ EN UN POINT À DROITE ET À GAUCHE). — Soient $f \in E^I$ et $a \in I$.

(a) On dit que f est dérivable en a à droite s'il existe $\delta \in E$ tel que :

$$\frac{f(t) - f(a)}{t - a} \xrightarrow{t \rightarrow a^+} \delta.$$

Si ce vecteur δ existe, il est unique. On le note $f'_d(a)$ et on le nomme vecteur dérivé à droite de f en a .

(b) On dit que f est dérivable en a à gauche s'il existe $\lambda \in E$ tel que :

$$\frac{f(t) - f(a)}{t - a} \xrightarrow{t \rightarrow a^-} \lambda.$$

Si ce vecteur λ existe, il est unique. On le note $f'_g(a)$ et on le nomme vecteur dérivé à gauche de f en a .

§ 2. OPÉRATIONS SUR LES FONCTIONS DÉRIVABLES

DÉFINITION 11 (FONCTION DÉRIVABLE SUR UN INTERVALLE ET FONCTION DÉRIVÉE). — Une fonction $f \in E^I$ est dérivable sur I si elle est dérivable en tout point de I . Si tel est le cas, sa fonction dérivée, notée f' , est définie par :

$$f' \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow E \\ t \longmapsto f'(t) = \sum_{i=1}^n (e_i^* \circ f)'(t) \cdot e_i \quad [\text{cf. théorème 7}]. \end{array} \right.$$

NOTATION. — L'ensemble des fonctions de I dans E , dérivables sur I est noté $\mathcal{D}(I, E)$, i.e. :

$$\mathcal{D}(I, E) := \{f \in E^I : f \text{ est dérivable sur } I\}.$$

PROPOSITION 12 (COMBINAISON LINÉAIRE DE FONCTIONS DÉRIVABLES). —

1. $\mathcal{D}(I, E)$ est un sous-espace vectoriel de E^I .
2. L'application :

$$\left. \begin{array}{l} \mathcal{D}(I, E) \longrightarrow E^I \\ f \longrightarrow f' \end{array} \right|$$

est linéaire.

PROPOSITION 13 (COMPOSITION D'UNE FONCTION DÉRIVABLE PAR UNE APPLICATION LINÉAIRE). — Soient $(F, \|\cdot\|_F)$ un \mathbf{K} -espace vectoriel normé de dimension finie et $L \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors pour tout fonction $f \in \mathcal{D}(I, E)$, $L \circ f \in \mathcal{D}(I, F)$ et :

$$(L \circ f)' = L \circ f'.$$

EXERCICE 14. — Soient $(f_1, \dots, f_n) \in \mathcal{D}(I, \mathbf{R})^n$ et $P \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$. Démontrer que l'application :

$$g \left\{ \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R}) \\ t \longrightarrow P \begin{pmatrix} f_1(t) \\ \vdots \\ f_n(t) \end{pmatrix} \end{array} \right.$$

est dérivable sur I et exprimer, pour tout $t \in I$, $g'(t)$ en fonction de $f_1'(t), \dots, f_n'(t)$ et P . □

PROPOSITION 15 (COMPOSITION DE FONCTIONS DÉRIVABLES PAR UNE APPLICATION BILINÉAIRE). — Soient $(F, \|\cdot\|_F)$, $(G, \|\cdot\|_G)$ deux \mathbf{K} -espaces vectoriels normés de dimension finie, $B: E \times F \rightarrow G$ une application bilinéaire. et $f \in \mathcal{D}(I, E)$ et $g \in \mathcal{D}(I, F)$. Alors l'application $B(f, g)$ définie par :

$$B(f, g) \left\{ \begin{array}{l} I \longrightarrow G \\ t \longrightarrow B(f(t), g(t)) \end{array} \right.$$

est dérivable sur I et :

$$\forall t \in I, \quad B(f, g)'(t) = B(f'(t), g(t)) + B(f(t), g'(t)).$$

Exemple 16 (dérivée et produit scalaire). — Supposons E muni d'un \mathbf{R} -espace vectoriel muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et considérons $(f, g) \in \mathcal{D}(I, E)^2$. Alors l'application :

$$\langle f, g \rangle \left\{ \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longrightarrow \langle f(t), g(t) \rangle \end{array} \right.$$

est dérivable sur I et :

$$\forall t \in I, \quad \langle f, g \rangle'(t) = \langle f'(t), g(t) \rangle + \langle f(t), g'(t) \rangle. \quad \blacksquare$$

EXERCICE 17. — Supposons E muni d'un \mathbf{R} -espace vectoriel muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et notons $\|\cdot\|_2$ la norme associée. Soit $f \in \mathcal{D}(I, E)$ telle que :

$$\forall t \in I, \quad \|f(t)\|_E = 1$$

En d'autres termes, f prend ses valeurs sur la sphère unité de $(E, \|\cdot\|_2)$. Démontrer que, pour tout $t \in I$, les vecteurs $f(t)$ et $f'(t)$ sont orthogonaux. □

PROPOSITION 18 (COMPOSITION DE FONCTIONS DÉRIVABLES PAR UNE APPLICATION MULTILINÉAIRE). — Soient $(E_1, \|\cdot\|_{E_1}), \dots, (E_n, \|\cdot\|_{E_n}), (G, \|\cdot\|_G)$ deux \mathbf{K} -espaces vectoriels normés de dimension finie,

$$M: E_1 \times \dots \times E_n \longrightarrow F$$

une application n -linéaire, et $f_1 \in \mathcal{D}(I, E_1), \dots, f_n \in \mathcal{D}(I, E_n)$. Alors l'application $M(f_1, \dots, f_n)$ définie par :

$$M(f_1, \dots, f_n) \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow F \\ t \longmapsto M(f_1(t), \dots, f_n(t)) \end{array} \right.$$

est dérivable sur I et, pour tout $t \in I$:

$$M(f_1, \dots, f_n)'(t) = M(f_1'(t), f_2(t), f_3(t), \dots, f_n(t)) + M(f_1(t), f_2'(t), f_3(t), \dots, f_n(t)) + \dots + M(f_1(t), f_2(t), f_3(t), \dots, f_n'(t)).$$

Exemple 19 (dérivée et déterminant). — Soit une application :

$$f \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbf{R}) \\ t \longmapsto f(t) = (a_{i,j}(t))_{1 \leq i,j \leq n} = (C_1(t), \dots, C_n(t)) \end{array} \right. \quad \left[\text{uplet des vecteurs colonnes de la matrice } f(t) \right]$$

dérivable sur I . Alors l'application :

$$\det(f) \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto \det(f(t)) = \det((a_{i,j}(t))_{1 \leq i,j \leq n}) = \det(C_1(t), \dots, C_n(t)) \end{array} \right.$$

est dérivable sur I et, pour tout $t \in I$:

$$\det(f)'(t) = \det(C_1'(t), C_2(t), C_3(t), \dots, C_n(t)) + \det(C_1(t), C_2'(t), C_3(t), \dots, C_n(t)) + \dots + \det(C_1(t), C_2(t), C_3(t), \dots, C_n'(t)).$$

EXERCICE 20. — Soient $n \in \mathbf{N}^*$ et $(x, a_1, \dots, a_n) \in \mathbf{R}^{n+1}$. Calculer le déterminant de la matrice :

$$\begin{pmatrix} a_1 + x & x & \dots & \dots & x \\ x & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & x \\ x & \dots & \dots & x & a_n + x \end{pmatrix}.$$

□

EXERCICE 21. — Soit $n \in \mathbf{N}^*$. Considérons une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ et l'application :

$$\varphi \left| \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto \det(I_n + tA). \end{array} \right.$$

Démontrer que φ est dérivable sur \mathbf{R} et calculer $\varphi'(0)$.

□

PROPOSITION 22 (COMPOSITION D'APPLICATIONS DÉRIVABLES). — Soient $f \in \mathcal{D}(I, E)$, J un intervalle de \mathbf{R} , et $\varphi \in \mathcal{D}(J, \mathbf{R})$ telle que $\varphi(J) \subset I$. Alors l'application $f \circ \varphi$ est dérivable sur J et

$$\forall t \in J, \quad (f \circ \varphi)'(t) = \varphi'(t) \cdot f'(\varphi(t)).$$

DÉMONSTRATION. — (a) Notons tout d'abord que nous connaissons le résultat si $E = \mathbf{R}$, d'après le cours de MP2I, cf. composée de deux fonctions dérivables de la variable réelle à valeurs dans \mathbf{R} .

(b) Comme :

$$\forall t \in J, \quad f \circ \varphi(t) = \sum_{i=1}^n e_i^* \circ f \circ \varphi(t) \cdot e_i$$

nous savons que $f \circ \varphi$ est dérivable sur J si et seulement si, pour tout $t \in J$, $e_i^* \circ f \circ \varphi \in \mathcal{D}(J, \mathbf{R})$ (théorème 7).

(c) Soit $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Comme $\varphi \in \mathcal{D}(J, \mathbf{R})$ et $e_i^* \circ f \in \mathcal{D}(I, \mathbf{R})$ ($f \in \mathcal{D}(I, E)$ et théorème 7) nous savons (cf. composée de deux fonctions dérivables de la variable réelle à valeurs dans \mathbf{R}) que la fonction :

$$(e_i^* \circ f) \circ \varphi = e_i^* \circ f \circ \varphi$$

est dérivable sur J et que, pour tout $t \in J$

$$(\star) \quad \forall t \in J, \quad (e_i^* \circ f \circ \varphi)'(t) = \varphi'(t) \times (e_i^* \circ f)'(\varphi(t)) = \varphi'(t) \times e_i^*(f'(\varphi(t))) \quad [\text{théorème 7}].$$

La fonction $f \circ \varphi$ est donc dérivable sur J .

(d) De plus, pour tout $t \in I$:

$$\begin{aligned} (f \circ \varphi)'(t) &= \sum_{i=1}^n (e_i^* \circ f \circ \varphi)'(t) \cdot e_i \quad [\text{théorème 7}] \\ &= \sum_{i=1}^n (\varphi'(t) \times e_i^*(f'(\varphi(t)))) \cdot e_i \quad [(\star)] \\ &= \varphi'(t) \cdot \left(\sum_{i=1}^n (e_i^*(f'(\varphi(t)))) \cdot e_i \right) \\ &= \varphi'(t) \cdot f'(\varphi(t)). \end{aligned}$$

■

§ 3. FONCTIONS DE CLASSE \mathcal{C}^k

DÉFINITION 23 (FONCTION DE CLASSE \mathcal{C}^k). — Soit $f \in E^I$.

- (a) L'application f est de classe \mathcal{C}^1 sur I si f est dérivable sur I et si sa dérivée f' est continue sur I .
- (b) Soit un entier $k \geq 2$. L'application f est de classe \mathcal{C}^k sur I si f est dérivable sur I et si sa dérivée f' est de classe \mathcal{C}^{k-1} sur I .
- (c) L'application f est de classe \mathcal{C}^∞ sur I si f est de classe \mathcal{C}^k sur I , pour tout $k \in \mathbf{N}^*$.

NOTATION. — Pour tout $k \in \llbracket 1, +\infty \rrbracket$, on pose :

$$\mathcal{C}^k(I, E) := \left\{ f \in E^I : f \text{ est de classe } \mathcal{C}^k \text{ sur } I \right\}.$$

et pour tout $f \in \mathcal{C}^k(I, E)$, on pose :

$$f^{(2)} = (f')' \quad , \quad f^{(3)} = (f^{(2)})' \quad , \quad \dots \quad , \quad f^{(\ell+1)} = (f^{(\ell)})' \quad , \quad \dots \quad , \quad f^{(k)} = (f^{(k-1)})'.$$

PROPOSITION 24 (CARACTÈRE \mathcal{C}^k VIA LES FONCTIONS COORDONNÉES). — Soient $f \in E^I$ et $k \in \llbracket 1, +\infty \rrbracket$.

- 1. f est de classe \mathcal{C}^k sur I si et seulement si, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $e_i^* \circ f \in \mathbf{R}^I$ est de classe \mathcal{C}^k sur I .
- 2. Si f est de classe \mathcal{C}^k sur I alors :

$$\forall \ell \in \llbracket 1, k \rrbracket, \quad \forall t \in I, \quad f^{(\ell)}(t) = \sum_{i=1}^n (e_i^* \circ f)^{(\ell)}(t) \cdot e_i.$$



Si $f \in \mathcal{C}^k(I, E)$, $\ell \in \llbracket 1, k \rrbracket$ et $t \in I$, alors, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$:

$$e_i^*(f^{(\ell)}(t)) = (e_i^* \circ f)^{(\ell)}(t) \quad \left[i\text{-ème coordonnée de } f^{(\ell)}(t) \text{ dans la base } \underline{e} \right].$$

ÉLÉMENTS DE DÉMONSTRATION. — On raisonne par récurrence sur $k \in \mathbf{N}^*$, en s'appuyant sur le théorème 7. □

EXERCICE 25. — Soit la fonction :

$$f \begin{cases} [0, 2\pi] & \longrightarrow & \mathbf{R}^2 \\ t & \longmapsto & (2 \sin(t) + \sin(2t), -2 \cos(t) - \cos(2t)) \end{cases}$$

Démontrer que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur $[0, 2\pi]$ et calculer sa dérivée seconde. □

PROPOSITION 26 (ESPACE VECTORIEL DES FONCTIONS DE CLASSE \mathcal{C}^k). — Pour tout $k \in \llbracket 1, +\infty \rrbracket$, l'ensemble $\mathcal{C}^k(I, E)$ est un sous-espace vectoriel de E^I .

PROPOSITION 27 (FORMULE DE LEIBNIZ). — Soient $(F, \|\cdot\|_F)$, $(G, \|\cdot\|_G)$ deux \mathbf{K} -espaces vectoriels normés de dimension finie, $B: E \times F \longrightarrow G$ une application bilinéaire, $k \in \mathbf{N}^*$, $f \in \mathcal{C}^k(I, E)$ et $g \in \mathcal{C}^k(I, F)$, où $k \in \mathbf{N}^*$. L'application :

$$B(f, g) \begin{cases} I & \longrightarrow & G \\ t & \longmapsto & B(f(t), g(t)) \end{cases}$$

est de classe \mathcal{C}^k sur I et :

$$\forall t \in I, \quad B(f, g)^{(k)}(t) = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \cdot B(f^{(i)}(t), g^{(k-i)}(t)).$$

DÉMONSTRATION. — Nous raisonnons par récurrence sur l'entier $k \in \mathbf{N}^*$.

Initialisation à $n = 1$. Il s'agit précisément du résultat de la proposition 15.

Hérédité. Supposons le résultat vrai pour un $k \in \mathbf{N}^*$ fixé et démontrons qu'il est encore vrai pour $k + 1$. Soit $(f, g) \in \mathcal{C}^{k+1}(I, E) \times \mathcal{C}^{k+1}(I, F)$. Alors, comme $(f, g) \in \mathcal{C}^k(I, E) \times \mathcal{C}^k(I, F)$, l'hypothèse de récurrence assure que $B(f, g)$ est de classe \mathcal{C}^k sur I et :

$$(\star) \quad \forall t \in I, \quad B(f, g)^{(k)}(t) = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \cdot B(f^{(i)}(t), g^{(k-i)}(t)).$$

Soit $i \in [0, k]$. Les fonctions $f^{(i)}$ et $g^{(k-i)}$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur I . D'après la proposition 15, la fonction $B(f^{(i)}, g^{(k-i)})$ est donc également de classe \mathcal{C}^1 sur I .

La fonction $[B(f, g)]^{(k)}$ est de classe \mathcal{C}^1 , comme combinaison linéaire de fonctions de classe \mathcal{C}^1 . Ainsi $B(f, g)$ est de classe \mathcal{C}^{k+1} sur I .

Grâce à (\star) et à la proposition 15, nous calculons, pour tout $t \in I$:

$$\begin{aligned} B(f, g)^{(k+1)}(t) &= \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \cdot \left[B(f^{(i+1)}(t), g^{(k-i)}(t)) + B(f^{(i)}(t), g^{(k+1-i)}(t)) \right] \\ &= \sum_{j=1}^{k+1} \binom{k}{j-1} \cdot B(f^{(j)}(t), g^{(k+1-j)}(t)) + \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \cdot B(f^{(i)}(t), g^{(k+1-i)}(t)) \\ &= \sum_{j=0}^{k+1} \binom{k}{j-1} \cdot B(f^{(j)}(t), g^{(k+1-j)}(t)) + \sum_{i=0}^{k+1} \binom{k}{i} \cdot B(f^{(i)}(t), g^{(k+1-i)}(t)) \quad \text{[coefficients binomiaux étendus]} \\ &= \sum_{i=0}^{k+1} \left(\binom{k}{i-1} + \binom{k}{i} \right) \cdot B(f^{(i)}(t), g^{(k+1-i)}(t)) \\ &= \sum_{i=0}^{k+1} \binom{k+1}{i} \cdot B(f^{(i)}(t), g^{(k+1-i)}(t)) \quad \text{[relation de Pascal].} \end{aligned}$$

§ 4. FONCTIONS CONTINUES PAR MORCEAUX SUR UN SEGMENT

NOTATION. — $[a, b]$ désigne un segment de \mathbf{R} ($a < b$).

DÉFINITION 28 (FONCTION CONTINUE PAR MORCEAUX SUR UNE SEGMENT). — Une fonction $f \in E^{[a,b]}$ est dite continue par morceaux sur le segment $[a, b]$ s'il existe une subdivision :

$$a_0 = a < a_1 < \dots < a_p = b$$

du segment $[a, b]$ telle que, pour tout $i \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket$, la restriction de f à $]a_i, a_{i+1}[$ est prolongeable en une fonction continue sur le segment $[a_i, a_{i+1}]$.

PROPOSITION 29 (CONTINUITÉ PAR MORCEAUX VIA LES FONCTIONS COORDONNÉES). — Une fonction $f \in E^{[a,b]}$ est continue par morceaux sur $[a, b]$ si et seulement si, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, la fonction $e_i^* \circ f \in \mathbf{R}^{[a,b]}$ est continue par morceaux sur $[a, b]$.

PROPOSITION 30 (STRUCTURE DE L'ENSEMBLE DES FONCTIONS CONTINUES PAR MORCEAUX). — L'ensemble :

$$\mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], E) := \left\{ f \in E^{[a,b]} : f \text{ est continue par morceaux sur } [a, b] \right\}$$

un sous-espace vectoriel de $E^{[a,b]}$.

Remarque 31 (restriction d'une fonction continue par morceaux). — Soient c, d des éléments de $[a, b]$ tels que $c < d$. et $f \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], E)$. Alors :

$$f|_{[c,d]} \left| \begin{array}{l} [c, d] \longrightarrow E \\ t \longrightarrow f(t) \end{array} \right.$$

est continue par morceaux sur $[c, d]$. ■

§ 5. INTÉGRATION SUR UN SEGMENT

NOTATION. — $[a, b]$ désigne un segment de \mathbf{R} ($a < b$).

LEMME 32 (CLÉ POUR LA DÉFINITION DE L'INTÉGRALE). — Soient $f \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], E)$, $\underline{u} = (u_1, \dots, u_n)$ une base de E et (u_1^*, \dots, u_n^*) sa base duale. Alors :

$$\sum_{i=1}^n \left(\int_a^b e_i^* \circ f(t) dt \right) \cdot e_i = \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b u_i^* \circ f(t) dt \right) \cdot u_i$$

où, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\int_a^b e_i^* \circ f(t) dt$ et $\int_a^b u_i^* \circ f(t) dt$ sont les intégrales des fonctions $e_i^* \circ f \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], \mathbf{R})$ et $u_i^* \circ f \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], \mathbf{R})$, construites en MP2I.

DÉMONSTRATION. — Nous démontrons l'égalité entre :

$$I_{\underline{e}}(f) := \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b e_i^* \circ f(t) dt \right) \cdot e_i \quad \text{et} \quad I_{\underline{u}}(f) := \sum_{j=1}^n \left(\int_a^b u_j^* \circ f(t) dt \right) \cdot u_j.$$

$$\begin{aligned} I_{\underline{e}}(f) &= \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b e_i^*(f(t)) dt \right) \cdot e_i \\ &= \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b e_i^* \left(\sum_{j=1}^n u_j^*(f(t)) \cdot u_j \right) dt \right) \cdot e_i \quad [\text{décomposition de } f(t) \text{ dans la base } \underline{u}] \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 &= \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b \left(\sum_{j=1}^n u_j^*(f(t)) \times e_i^*(u_j) \right) dt \right) \cdot e_i \quad [\text{linéarité de } e_i^*] \\
 &= \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \left(e_i^*(u_j) \times \int_a^b u_j^*(f(t)) dt \right) \cdot e_i \quad [\text{linéarité de l'intégrale d'une fonction à valeurs réelles}] \\
 &= \sum_{j=1}^n \sum_{i=1}^n \left(\left(\int_a^b u_j^*(f(t)) dt \right) \times e_i^*(u_j) \right) \cdot e_i \\
 &= \sum_{j=1}^n \left(\int_a^b u_j^*(f(t)) dt \right) \times \left(\sum_{i=1}^n e_i^*(u_j) \cdot e_j \right) \\
 &= \sum_{j=1}^n \left(\int_a^b u_j^*(f(t)) dt \right) \cdot u_j \quad [\text{décomposition de } u_j \text{ dans la base } \underline{e}] \\
 &= I_{\underline{u}}(f)
 \end{aligned}$$

DÉFINITION 33 (INTÉGRALE D'UNE FONCTION CONTINUE PAR MORCEAUX). — Soit $f \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], E)$. L'intégrale de f sur $[a, b]$ est le vecteur de E défini par :

$$\int_a^b f(t) dt := \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b e_i^* \circ f(t) dt \right) \cdot e_i$$

où, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\int_a^b e_i^* \circ f(t) dt$ est l'intégrale de la fonction $e_i^* \circ f \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], \mathbf{R})$, construite en MP2I.

Si $f \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], E)$, alors, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$:



$$e_i^* \left(\int_a^b f(t) dt \right) = \int_a^b e_i^* \circ f(t) dt \quad \left[i\text{-ème coordonnée de } \int_a^b f(t) dt \text{ dans la base } \underline{e} \right].$$

Remarque 34 (caractère intrinsèque de la définition de l'intégrale). — D'après le lemme 32, la définition 33 de l'intégrale d'une fonction continue par morceaux sur un segment à valeurs dans E est indépendante de la base de E choisie.

EXERCICE 35. — Soit l'application :

$$f \left| \begin{array}{l} [0, 1] \longrightarrow \mathbf{R}^2 \\ t \longmapsto \left(\frac{1}{4-t^2}, \frac{1}{1+t^2} \right) \end{array} \right.$$

Calculer $\int_0^1 f(t) dt$.

THÉORÈME 36 (SOMMES DE RIEMANN). — Soit $f \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], E)$. Pour tout $N \in \mathbf{N}^*$, posons :

$$S_N^g(f) := \frac{b-a}{N} \cdot \sum_{k=0}^{N-1} f\left(a + k \frac{b-a}{N}\right) \quad \text{et} \quad S_N^d(f) := \frac{b-a}{N} \cdot \sum_{k=1}^N f\left(a + k \frac{b-a}{N}\right).$$

Alors :

$$S_N^g(f) \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt \quad \text{et} \quad S_N^d(f) \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt.$$

DÉMONSTRATION. — Nous démontrons le résultat pour la suite $(S_N^g(f))_{N \in \mathbf{N}^*}$ des sommes de Riemann à gauche.
(a) Notons tout d'abord que nous connaissons le résultat pour $E = \mathbf{R}$, d'après le cours de MP2I.

(b) Pour tout $N \in \mathbf{N}^*$:

$$\begin{aligned} S_N^g &= \frac{b-a}{N} \cdot \sum_{k=0}^{N-1} f\left(a+k \frac{b-a}{N}\right) \\ &= \frac{b-a}{N} \cdot \sum_{k=0}^{N-1} \sum_{i=1}^n e_i^* \left(f\left(a+k \frac{b-a}{N}\right) \right) \cdot e_i \quad \left[\text{décomposition de } f\left(a+k \frac{b-a}{N}\right) \text{ dans la base } \underline{e} \right] \\ &= \frac{b-a}{N} \cdot \sum_{k=0}^{N-1} \sum_{i=1}^n e_i^* \circ f\left(a+k \frac{b-a}{N}\right) \cdot e_i \\ &= \sum_{i=1}^n \left(\sum_{k=0}^{N-1} \frac{b-a}{N} \cdot e_i^* \circ f\left(a+k \frac{b-a}{N}\right) \right) \cdot e_i \\ &= \sum_{i=1}^n S_N^g(e_i^* \circ f) \cdot e_i. \end{aligned}$$

(c) Soit $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Comme $e_i^* \circ f \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], \mathbf{R})$, nous savons que :

$$S_N^g(e_i^* \circ f) \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \int_a^b e_i^* \circ f(t) dt \quad [\text{cours de MP2I}].$$

(d) L'application :

$$N_{\underline{e}} \left| \begin{array}{l} E \longrightarrow \mathbf{R}_+ \\ x \longmapsto \max\{|e_i^*(x)| : \llbracket 1, n \rrbracket\} \end{array} \right.$$

est une norme (norme produit relativement à la base \underline{e}). De plus, si $(x_N)_{N \in \mathbf{N}^*} \in E^{\mathbf{N}^*}$ et $x \in E$:

$$x_N \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} x \iff \left(\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, e_i^*(x_N) \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} e_i^*(x) \right).$$

(e) De (b), (c) et (d), nous déduisons :

$$S_N^g = \sum_{i=1}^n S_N^g(e_i^* \circ f) \cdot e_i \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b e_i^* \circ f(t) dt \right) \cdot e_i = \int_a^b f(t) dt.$$

THÉORÈME 37 (PROPRIÉTÉS DE L'INTÉGRALE DES FONCTIONS CONTINUES PAR MORCEAUX). —

1. **Linéarité.** L'application :

$$\left| \begin{array}{l} \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], E) \longrightarrow \mathbf{R} \\ f \longmapsto \int_a^b f(t) dt \end{array} \right.$$

est linéaire.

2. **Relation de Chasles.**

$$\forall \varphi \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], E), \quad \forall c \in [a, b], \quad \int_a^b f(t) dt = \int_a^c f(t) dt + \int_c^b f(t) dt.$$

3. **Composée par une application linéaire.** Soit $(F, \|\cdot\|_F)$ un espace vectoriel normé de dimension finie et $L \in \mathcal{L}(E, F)$. Pour tout $f \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], E)$, $L \circ f \in \mathcal{C}_{\text{pm}}([a, b], F)$ et :

$$L\left(\int_a^b f(t) dt\right) = \int_a^b L \circ f(t) dt$$

4. **Inégalité triangulaire.** Soit $\|\cdot\|$ une norme quelconque sur E . Alors l'application :

$$\left| \begin{array}{l} [a, b] \longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto \|f(t)\| \end{array} \right.$$

est continue par morceaux sur $[a, b]$ et :

$$\left\| \int_a^b f(t) dt \right\| \leq \int_a^b \|f(t)\| dt.$$

§ 6. INTÉGRALE FONCTION DE SA BORNE SUPÉRIEURE

LEMME 38 (CRITÈRE POUR QU'UNE FONCTION DÉRIVABLE SOIT CONSTANTE). — Soit $f \in \mathcal{D}(I, E)$ telle que, pour tout $t \in I$, $f'(t) = 0_E$. Alors la fonction f est constante sur l'intervalle I .

THÉORÈME 39 (FONDAMENTAL DE L'ANALYSE). — Soit $f \in \mathcal{C}^0(I, E)$ et $a \in I$. L'application :

$$F_a \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow E \\ x \longrightarrow \int_a^x f(t) dt \end{array} \right.$$

est l'unique fonction de I dans E telle que :

1. la fonction F_a est de classe \mathcal{C}^1 sur I ;
2. $F'_a = f$;
3. $F_a(a) = 0_E$.

THÉORÈME 40 (INTÉGRATION PAR PARTIES). — Soient $(F || \cdot ||_F)$, $(G || \cdot ||_G)$ deux \mathbf{K} -espaces vectoriels de dimensions finies, $B : E \times F \rightarrow G$ une application bilinéaire et $(f, g) \in \mathcal{C}^1([a, b], E) \times \mathcal{C}^1([a, b], F)$. Alors :

$$\int_a^b B(f'(t), g(t)) dt = [B(f(t), g(t))]_{t=a}^{t=b} - \int_a^b B(f(t), g'(t)) dt$$

où $[B(f(t), g(t))]_{t=a}^{t=b} := B(f(b), g(b)) - B(f(a), g(a))$.

THÉORÈME 41 (INÉGALITÉ DES ACCROISSEMENTS FINIS). — Soit $f \in \mathcal{C}^1([a, b], E)$. Alors :

$$||f(b) - f(a)||_E \leq (b - a) \times ||f'||_{\infty}.$$

L'égalité accroissements finis n'est pas nécessairement valable pour les fonctions à valeurs vectorielles. En effet, l'application :



$$f \left| \begin{array}{l} [0, 2\pi] \longrightarrow \mathbf{C} \\ t \longrightarrow e^{it} \end{array} \right.$$

est de classe \mathcal{C}^1 sur I et, pour tout $t \in [0, 2\pi]$, $f'(t) = i e^{it}$ est de module 1. Il n'existe donc aucun point $c \in]0, 2\pi[$ tel que :

$$f'(c) = \frac{f(2\pi) - f(0)}{2\pi - 0} = 0.$$

EXERCICE 42. — Soit $f \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, E)$ telle que f' est bornée sur \mathbf{R} . Démontrer que la fonction f est lipschitzienne. □

§ 7. FORMULES DE TAYLOR

THÉORÈME 43 (FORMULE DE TAYLOR AVEC RESTE INTÉGRAL). — Soient $p \in \mathbf{N}$ et $f \in \mathcal{C}^{p+1}(I, E)$. Alors :

$$\forall (a, x) \in I^2, \quad f(x) = \sum_{k=0}^p (x-a)^k \cdot \frac{f^{(k)}(a)}{k!} + \underbrace{\int_a^x \frac{(x-t)^p}{p!} \cdot f^{(p+1)}(t) dt}_{=: R_n(f, a, x)}$$

Le vecteur $R_n(f, a, x)$ de E est appelé reste intégral.

COROLLAIRE 44 (INÉGALITÉ DE TAYLOR-LAGRANGE). — Soient $p \in \mathbf{N}$ et $f \in \mathcal{C}^{p+1}(I, E)$ telle que :

$$\exists M \in \mathbf{R}_+, \quad \forall t \in I, \quad \|f^{(p+1)}(t)\| \leq M.$$

Alors :

$$\forall (a, x) \in I^2, \quad \underbrace{\left\| f(x) - \left(\sum_{k=0}^p (x-a)^k \cdot \frac{f^{(k)}(a)}{k!} \right) \right\|}_{= \|R_n(f, a, x)\|} \leq M \times \frac{|x-a|^{n+1}}{(n+1)!}.$$

EXERCICE 45 (UNE INÉGALITÉ DE KOLMOGOROV). — Soit $f \in \mathcal{C}^2(\mathbf{R}, E)$ telle que les fonctions f et f'' soient bornées. On pose :

$$M_0 := \|f\|_\infty \quad \text{et} \quad M_2 := \|f''\|_\infty.$$

1. Démontrer que :

$$\forall (x, h) \in \mathbf{R} \times \mathbf{R}_+, \quad \|f'(x)\| \leq \frac{2M_0}{h} + \frac{hM_2}{2}.$$

2. Qu'en déduire pour f' ?

3. Démontrer :

$$\|f'\|_\infty =: M_1 \leq 2\sqrt{M_0M_2}.$$

□

COROLLAIRE 46 (FORMULE DE TAYLOR-YOUNG). — Soient $p \in \mathbf{N}$, $f \in \mathcal{C}^p(I, E)$ et $a \in I$. Alors :

$$f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} \sum_{k=0}^p (t-a)^k \cdot \frac{f^{(k)}(a)}{k!} + o((t-a)^p).$$